

et il a laissé des chefs-d'œuvre en maint endroit, à Florence, à San Geminiano, et enfin à Sienne.

Rien de plus noble que la statue du Pape, siégeant sur son trône Pontifical et bénissant ; geste qui a été souvent reproduit dans les autres tombeaux, mais jamais avec tant de douceur ni de majesté. En dessous sur une tombe le Pape est étendu, imposant ; cette énorme pierre, est traitée avec une délicatesse qui rappelle un travail d'orfèvrerie.

Celui du Pape Sixte IV dans la chapelle du St. Sacrement, qui est encore d'A. Pollaluolo, est encore d'une beauté qui n'a rien de supérieur dans les œuvres les plus belles et les plus vantées des grandes époques de la sculpture. C'est, disent les Artistes, la merveille de la Basilique. Le Pape étendu sur sa tombe est entouré des figures des vertus et des sciences qui ont illustré le Pontife. Pour une seule de ces statues on donnerait bien des œuvres : c'est là le grand art qui a illustré le commencement de la Renaissance, et qui brille par la noblesse des formes, l'expression des figures, et une suprême élégance dans l'ensemble. Les Vertus sont d'un caractère élevé, grand, mais aimable ; ce sont vraiment les bons Génies de l'homme sur la terre ; les types sont beaux et nobles, les draperies sont d'une grâce, d'une majesté et d'une élégance sans égale. Ces statues qui n'ont pas plus de deux pieds de haut, ont bien plus le style de la grandeur que bien des colosses de la façade et des niches, et même que les Docteurs qui supportent la Chaire de St. Pierre.